

L'OCTOPUS : VITAL OU LEGAL

CONSTAT

La saison 2004-2005 a été riche en anecdotes sur le détendeur de secours ou plus communément appelé, quand il est sur le même premier étage : « octopus ».

- montage du mauvais coté
- présentation à l'envers (moustache en l'air – dû au mauvais coté), et conservation dans ce sens
- nœud sur le flexible (sans doute trop long !)
- rangement du deuxième étage dans une poche bien serrée
- pas de tenue du plongeur assisté (flexible en tension pouvant arracher le détendeur)
- etc.

On en a rit, et on pourrait en rire encore, si il ne s'agissait malheureusement de mises en situation de risque et de DANGER GRAVE.

De plus des plongeurs autonomes de N3 sont impliqués dans ces comportements, eux qui peuvent aller flirter dans l'espace lointain et au delà, avec un cumul de risques accidentels : narcose, essoufflement, etc.

Ce fameux « secours » qui pourtant fait référence à de l'assistance, est malheureusement méprisé, et relégué au titre de vulgaire accessoire, dont on ne sais pas quoi faire, et qui plus est, est imposé par la loi (quelle horreur !).

*Sa cousine s'appelle : ceinture de sécurité ; qui la met pour sa vie ? qui la met pour les flics ?
Mais son frère serait le parachute (le vrai) ; qui négligerait son pliage ?*

MISE AU POINT

Le détendeur de secours est un matériel d'ASSISTANCE VITALE et doit être traité comme tel.

- Il doit être bien monté
- Placé du bon coté
- Visible et accessible
- Longueur disponible du flexible maximum
- Bien séparé des autres flexibles
- Robinetterie ouverte dans le cas d'un détendeur complet séparé
- Propre et en état
- Manipulable les yeux fermés

Son utilisation peut-être sollicitée en QUELQUES SECONDES MAXIMUM ; c'est le cas d'un brusque manque d'air, en raison d'une panne, d'une perte du principal dans une situation accidentelle, ou d'un givrage.

Une apnée expiratoire non prévue ne permet pas de tenir très longtemps ; il faut alors pouvoir disposer en quelques secondes d'une autre source, à savoir le secours de votre plus proche coéquipier (à condition qu'il ne soit pas trop loin ! – autre comportement de prudence...).

Bien monté

Comme un détendeur principal, le serrage du flexible et la qualité du joint doivent être irréprochables ; c'est du bon sens.

Placé du bon coté

Peut-être pas assez rabâché par les encadrants (2005-2006 sera l'année « octopus parfait »), le secours doit être monté pour un assisté en face de vous, sans faire de « S ». Ceci permet de disposer de la longueur maximum du flexible, mais aussi de pouvoir se déplacer confortablement côte à côte.

C'est l'erreur la plus fréquemment commise, et la plus grave, car cela entraîne la présentation de l'embout à l'envers, et en cas de besoin vital en expiration, c'est la tasse assurée, avec ces conséquences pouvant être facilement MORTELLES. Je passe bien-sûr sur les légers désagréments d'un accident de décompression ou d'une surpression pulmonaire...

Donc vérifier le sens du détendeur avant de le monter. Attention, même si le montage par défaut est le plus souvent à votre gauche, il se peut (je suis dans ce cas) qu'il soit fait pour être à droite. C'est un choix qui peut être fait par un plongeur à condition de vérifier que l'embout soit bien réversible. Certains modèles sont symétriques et utilisables des deux côtés indifféremment.

Visible et accessible

Il doit être bien visible, pour être utilisable en urgence par un autre plongeur n'ayant pas le temps de vous faire un signe. La couleur jaune est donc importante (*sauf si vous avez une combi et une stab « BRICE de NICE »*). L'utilisation d'un ancien détendeur de couleur foncée ne peut être qu'un choix économique mais en aucun cas une sécurité.

Erreur souvent commise également, pour éviter qu'il traîne, on le range bien comme il faut dans une poche de la stab ; il n'est donc plus visible, et c'est alors qu'après quelques gonflages d'équilibrage, votre embout est prisonnier, et que si vous tirez dessus comme une brute pour l'extraire, vous avez de grandes chances qu'une partie reste dans la poche. Conséquences idem que paragraphe précédent...

Des variantes avec des passages dans les bretelles, etc.

Rappel : dispo complètement en quelques secondes...

Longueur du flexible

Les flexibles de secours ont une longueur d' 1 mètre pour permettre une intervention confortable, et une assistance sans risque d'arracher l'embout (tenue à bout de bras). Encore une raison pour ne pas utiliser un ancien détendeur.

Les nœuds sont donc bien sûr à proscrire !!

Bien séparé

Tout risque d'emmêlage et de croisement sont bien sûr à éviter.

Les cas où le manomètre est présenté en urgence à la bouche du demandeur ne sont pas si rares (peut-on toujours en rire ?)

Robinet ouvert

Et oui certains partent avec le robinet du secours fermé, des fois qu'il fuit un petit peu, et nuise à l'autonomie !

Propre et en bon état

Soyons optimistes et partons du postulat que toutes les conditions précédentes sont respectées.

Encore faut-il que le détendeur soit en état de fonctionnement , et notamment exempt de saletés : sable, algues ou autres objets ramassés en traînant sur le fond.

Il doit donc être bien accroché pour ne pas traîner

Evite également la destruction de la faune sur son passage (gorgones, etc..)

Il faut tester systématiquement son secours avant de se mettre à l'eau

Certaines études montrent que le montage en octopus (avec quelquefois des différences de marques entre principal et secours et donc de MP de travail différentes) peut montrer des signes de faiblesse, notamment en profondeur. Le détendeur principal n'est pas réglé pour un débit sur deux sources.

Ceci prône pour l'utilisation de double robinetteries et de détendeurs séparés ; solution apportant également une vraie redondance en cas de panne, et une prévention sur le givrage.

Manipulable les yeux fermés

Pourquoi ?

- Parce que l'automatisme doit être de rigueur (quelques secondes...)
- Le champ de vision est restreint et on a du mal à voir l'équipement sur soi
- La visibilité peut être réduite
- Le flot de bulles d'une panique ou d'un givrage peut « boucher » la vue

SOLUTIONS

L'accrochage peut se faire par des accessoires divers et variés, ou en lovant intelligemment le flexible.

Le crochet avec bouchon

Le bouchon est de tenue moyenne et le décrochage rapide souvent fatal au crochet lui-même (consommable)



La sucette

Permet de suspendre l'embout et de protéger l'entrée des saletés.

Inconvénient : dans le temps avec l'usure, la tenue n'est plus assurée



La capote double

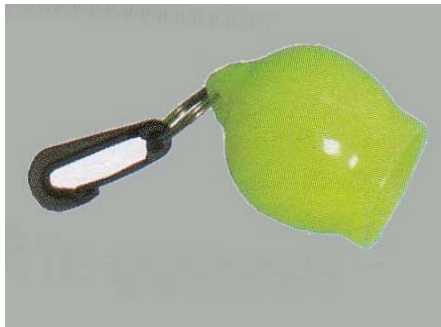
Très bonne protection, mais très grande difficulté à remettre en place. Ceci dit, l'utilisation de l'octopus signe souvent la fin de plongée, alors pourquoi le remettre ?

Oui, mais le détenteur qui pend est encore un piège pour incidents à l'échelle...



La capote simple

Bonne solution, même si un peu difficile à remettre également. Fragile, l'anneau finit par déchirer la capote.



Le crochet à flexible

Facile, mais ne protège pas l'embout. Ceci dit il ne traîne pas.



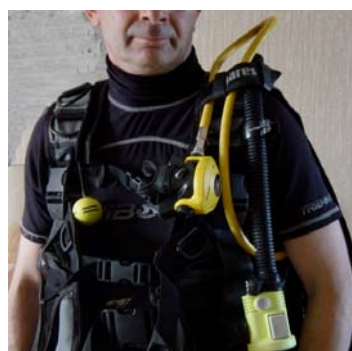
Passage en « S » sous la bretelle

Ne tient pas forcément bien



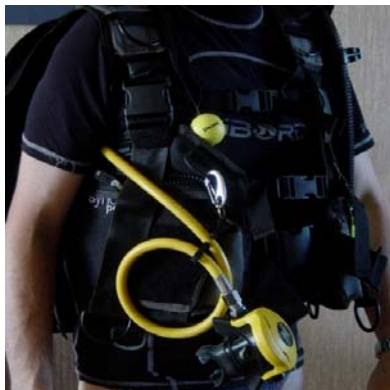
Passage en « S » dans le passant d'épaule du tuyau d'inflateur

Tient très bien, mais peut-être un peu trop. Le flexible est très contraint et donc la fiabilité réduite.



A vous de voir, et de faire votre solution.

Pour ma part j'ai testé : le crochet avec bouchon, la sucette, les capotes, et j'en suis revenu au crochet à flexibles que j'utilise sur ces deux positions ce qui permet de réduire le déroulement.



CONCLUSION

Soyons plus que prudents dans notre activité ; ne négligeons rien.

Même autonome ou d'expérience, combattons le routine.

L'équipement du plongeur n'est pas quelconque ni purement légal, il est VITAL !

Schtroumpfassistance